

Rencontre en clé de Syl

Concept album lyrics

11 textes de
Laurent Vayriot

Représentation artistique et Juridique
Julien Brunet c/o Spring Legal
julien.brunet@spring-legal.com
+33 1 79 97 06 00 / +33 6 59 59 51 37

vayriot.laurent@gmail.com
+33 6 61 38 88 63

- 1 - Rencontre en clé de Syl
- 2 - Robe de chair
- 3 - Rupture extatique
- 4 - Désintox delirium
- 5 - Désert systématique
- 6 - Les cercles d'eau
- 7 - Stretching hivernal
- 8 - Musca Domestica
- 9 - Heathrow Last Arrival
- 10 - Manhattan Delta Blues
- 11 - Cephalopoda Metamorphosis

Rencontre en clé de Syl

Une nuit qu'enivré en un bouge sordide,
Spleenétique Narcisse à l'alcool arrogant,
S'immisce cette fille à la beauté torride,
A la courbe lascive, à l'iris insolent.

Syl c'est son prénom, et tout à demi mots,
Vile m'invite-t-elle à me faire perdre haleine.
Ainsi donc égaré, le mâle à fleur de peau
J'en viens à lui souffler toutes pulsions obscènes.

REF

Syl sexy Syl
Sensuelle et volatile
Suave Messaline
Syl sexy Syl
Aphrodite gracile
Délétère et câline

Phéromones affolées, messages silencieux,
Le corps de Syl ondule en un groove funky
Et le dance floor se teinte d'arômes pernicieux,
Au rythme des effluves de ma suave alanguie.

Synapses chavirés, l'honky tonk se dégingue,
Volutes érotisantes, se cambre la féline,
Salves de mots salaces m'étreignent la carlingue,
Me clouent en une alcôve où sainte la cyprine.

REF

Syl sexy Syl
Sensuelle et gracile
Suave Messaline
Syl sexy Syl
Eros volatile
Délétère et câline

En une trouble esquisse, ses mains arachnéennes
Me saignent et la moiteur de cet étrange trône
Aux murs déjà signés d'étreintes diluviennes,
Nous plonge dans d'amers orgasmes asynchrones.

Up stroke, Lee jeans and zip, l'amante se rebelle,
Tire son cylindre rouge. Aux parois enlaidies
De ces electros gogues, via son gloss Chanel
D'un sanglant trois sur vingt, elle me graffitit.

Fin

Robe de chair

De vingt ans ma cadette, Syl sait être insolente.
De son grain de jeunesse, je ne peux me rassasier,
De vingt ans son aîné, sur la mauvaise pente,
De source plus que trouble, je vais me ramasser

C'est Syl qui propose. Vais-je y laisser ma peau ?
Si pressés, vivre ensemble, dans un petit meublé,
C'est Syl qui dispose. M'y briser tous les os ?
Dilemme, fusionnels, et moi donc, harponné.

REF

Tel le café, je veux Syl enrobée,
Luisante et caramélisée.
Ne plus pouvoir m'extraire
De sa robe de chair.

Ad vitam æternam, me voici scarifié,
Car dans ce cave conç' aux volutes haschischiennes
Je me suis abîmé à trop la contempler,
Déjà cédant mon âme à ses danses païennes.

Jeunes mâles énamourés aux regards salaces,
Et leurs émois aussi, que Syl a rejetés.
« Moi vouloir toi » dit-elle, en un soupir fugace,
Trop vite, attrait charnel, et déjà écorché.

REF

Tel le café, je veux Syl enrobée,
Luisante et caramélisée.
Ne plus pouvoir m'extraire
De sa robe de chair.

Syl découvrit les pages de mes cahiers cachés,
Et soudain vit en moi, Miller en son Nexus.
Peut-être là, naïve, m'a-t-elle seulement aimé
Tandis que l'écriture me vrillant le plexus,

Ne me laissait rien voir sinon la jalousie,
Cette Theraphosa à la toile infernale.
Par trop de prétendants aux sexuels non-dits,
Vint une parano toute hélicoïdale.

REF

Tel le café, je veux Syl enrobée,
Luisante et caramélisée.
Ne plus pouvoir m'extraire
De sa robe de chair.

Syl me fit interner. Signe de pénitence,
J'acceptai le détour en cette étrange clinique.
Je voulus jouer le jeu, épouser l'abstinence,
Ne plus subir les flèches de mes délires psychiques.

Inexorable manque, me voici liquéfié,
Je ressens la douleur, de faibles soubresauts.
Nul coléoptère auquel me confier
Sur cet amour toxique qui ronge mon cerveau.

Fin

Rupture extatique

Syl est danseuse contemporaine
Et le Buto la met en transe.
Lorsqu'elle s'immisce dans l'arène,
S'efface toute mésalliance.

Bordel, captes-tu mon émoi ?
Te voir danser, minimaliste,
Plus accro encore de toi,
De tes croyances shintoïstes.

REF
Rupture extatique,
Inspire-moi de toi
Rupture extatique,
Expire-toi de moi
Exit
Extirpe-nous de toi

Tu crées, tu dances, expérimentes,
Je rame, néant, page blanche,
J'ai de l'acide dans la charpente,
C'est là, je crois, que tout s'enclenche.

Te quitter, oui, facile à dire,
Mais tu ne me laisses pas le choix.
Que me dis-tu, que je délire ?
Je crée mon propre désarroi ?

REF
Rupture extatique,
Inspire-moi de toi
Rupture extatique,
Expire-toi de moi
Exit
Extirpe-nous de toi

J'avoue, ma soliste a vu juste,
Et ce zeste de masochisme
Me fige en une stature auguste,
Clown blanc, triste et sans charisme

Dans cette danse du clair obscur
Où tu excelles et me ravis
Je me détourne des écorchures.
Sans toi, serais-je plus en vie ?

Fin

Désintox delirium

Suis-je éveillé ? En plein délire ?
Quelle étrange étendue sélénite.
Tempête dans mon crâne qui chavire
Je n'ai pourtant pas pris de cuite.

Trop d'anti-délirants, internement morose
Et l'absence de Syl exalte mon désir,
Liquéfie mes cellules, je dégueule ma prose.
Unique alternative, déguerpir.

J'amoche l'infirmier de nuit
Tolchoque la sécurité.
Les draps noués de mon lit,
Ligne de fuite alambiquée.

REF
Desintox delirium
Ce soir, je décroche de toi
Desintox delirium
Aucune OD n'aura raison de moi

J'arpente une campagne borgne,
Aux ronces blanches, un peu de givre,
Délit de fuite, je me cogne,
Je sombre, j'abandonne le navire.

Un article dans le journal
Intime de mes pensées déliées
Ironique, l'écrivain en cavale,
Syl, est-ce toi qui l'a signé ?

Tes doigts sur mon corps alangui,
Tes lèvres, pulpes, "Shhhh..." susurré,
Serait-ce l'amour que je lis
Dans ce clin d'oeil mordoré ?

REF
Desintox delirium
Ce soir, je décroche de toi
Desintox delirium
Aucune OD n'aura raison de moi

Désert systématique

Je frappe chez mon toubib, qu'on appelle Techno Doc
En quête de candies, le mal est systémique.
C'est un fan de French Touch, féru d'électrochocs,
Quand il me stéthoscope, l'écoute est désertique.

Il se marre doucement, me marmonne "Relax...
Ton coeur s'est fait la malle, envolé, kidnappé".
Se pointe la danseuse et sa démarche laxé,
Pas d'autre alternative, que de me faire cracher.

Tous deux semblent abonnés, palpitant aux absents,
Scribouillard désaxé, je l'ai plutôt mauvaise,
Ecrire sans le flux et reflux de mon sang ?
La prescription du doc : ordonnance de baise.

REF

Boom Boom... Désert systématique
Boom Boom... Le coeur anorexique
Boom Boom... Désert systématique
Boom Boom... Collapse apoplexique

Syl, désenchantée, m'en met plein les pupilles,
Sous l'oeil du praticien, hypocrite Hippocrate.
Il faut que le jeu cesse, avant qu'elle ne m'étrille.
L'écriture est un vice, je suis autodidacte.

Et voilà, case départ, des bougies allumées.
Syl aimerait savoir, vais-je cesser mes délires ?
Et puis sans crier gare, la voilà dénudée,
Pour de faux, côté coeur, pour de vrai, les soupirs.

Je veux juste un poème aux vers alambiqués.
Tel l'aimant je m'accrole à sa beauté charnelle,
Mais je reste de marbre, ma moiteur est glacée.
Tandis que malaxé, me chevauche la belle.

REF

Boom Boom... Désert systématique
Boom Boom... Le coeur anorexique
Boom Boom... Désert systématique
Boom Boom... Collapse apoplexique

Fin

Les cercles d'eau

Dans l'étang du passé, Syl jeta une pierre
Elle vit les ricochets, elle vit les ronds dans l'eau.
Comme d'étranges sourires, ils gagnèrent la terre,
Syl voulut les poursuivre, elle tomba de haut.

Ils se propageaient et se multipliaient,
Leur allure menaçante faisait fuir le temps,
La rêveuse aux aguets pourtant les suppliait
Tandis qu'ils devenaient plus forts et arrogants.

Colosses aux pieds d'argile
Poupées de glaise aux mains d'acier
Quels sont les plus fragiles ?
Syl, à qui te fier ?

REF

Les cercles d'eau...
Reflets de nos paroles, miroirs de nos enfances
Les cercles d'eau...
Le sort en est jeté, nos egos nous encensent
Les cercles d'eau...
Ravivent nos blessures, soulignent nos absences

Serons-nous trop pressés et le flux s'accélère,
La lune et les marées, les pôles inversés,
Nos actes censurés, nos rancunes d'hier,
Prisonniers affaiblis par d'étranges pensées.

Le pouvoir de l'instant, présence délaissée,
Sommes-nous éveillés, prions-nous les déesses ?
Les dés souvent lancés ne pourront apaiser
Le poids de nos erreurs, de tant de maladresses.

Colosses aux pieds d'argile
Poupées de glaise aux mains d'acier
Quels sont les plus habiles ?
Syl, dois-tu te renier ?

REF

Les cercles d'eau...
Reflets de nos paroles, miroirs de nos enfances
Les cercles d'eau...
Le sort en est jeté, nos egos nous encensent
Les cercles d'eau...
Ravivent nos blessures, soulignent nos absences

Colosses aux pieds d'argile
Poupées de glaise aux mains d'acier
Quels sont les plus dociles ?
Syl, devras-tu prier ?

REF

Les cercles d'eau...
Reflets de nos paroles, miroirs de nos enfances
Les cercles d'eau...
Le sort en est jeté, nos egos nous encensent
Les cercles d'eau...
Ravivent nos blessures, soulignent nos absences

Fin

Stretching hivernal

C'est aux aurores que je m'éveille,
Sans bruit, je fais glisser le drap,
Le corps de Syl m'émerveille,
Ses pieds me mettent en émoi.

A son grec comme à son médian,
Je note, deux petits sparadraps,
Masquant les nervures et le cyan,
De ses blessures d'entrechats.

Par coeur, je connais le rituel,
A peine éveillée, petit rat,
Une eau citronnée, c'est factuel,
Je dégaine ma caméra.

Ma tâche sera de la shooter,
So lean and muscular body
Aux étirements répétés,
Un solo danse va prendre vie.

REF
Stretching hivernal
S'enchaînent les adagios
Stretching hivernal
S'ensuivent les allegros

Stretching hivernal
C'est l'instant du cambré
Stretching hivernal
Quoi, moi, un porté ?

C'est en HD que je capture
Cette choré proche du phantasme.
Step touch, spirales et cambrures,
Cette créa' se nomme Phasme.

Quel étrange insecte herbivore
Passé maître dans l'imitation,
De la brindille que ne dévore,
Le prédateur dans l'illusion.

Syl rêve d'une tournée solo
Et de quelques cafés concerts,
Cauchemar, synonyme ghetto,
Pour moi, délaissé, je suis vert

De rage, je couche sur le papier,
Méandres, roman balbutiant,
L'histoire d'un type abandonné,
Jaloux d'une danse couleur cyan.

REF

Stretching hivernal
S'enchaînent les adagios
Stretching hivernal
S'ensuivent les allegros

Stretching hivernal
C'est l'instant du cambré
Stretching hivernal
Quoi, moi, un porté ?

Fin

Musca Domestica

Une mouche me cherche des noises,
Ma page blanche, elle asticote,
Serait-ce mon bol de framboises ?
Et la voilà qui tournicote.

Déjà dur d'aligner trois mots,
Quand les affres de la création
Me laissent sans voix, un peu KO,
Alors que Syl danse en Albion.

Séduite par un musicien rock,
Artistiquement, je le précise,
Pendant qu'il lâche quelques Fuck!
Sur scène elle ondule, soumise

Aux rythmes binaires de l'English.
Mais Damned!, n'est pas Bowie qui veut,
Ni même Mick, so class, British.
Ce blanc bec n'est qu'une mouche bleue.

REF
Musca Domestica
Et ma page n'est plus vierge
Musca Domestica
Ne fait pas l'étonnée
Musca Domestica
Ok, pour toi j'allume un cierge
Musca Domestica
Te voilà éclatée

La violence de cette scène
D'un rouge style sanglant graphique
M'inspire une histoire toute obscène
De dépendance pathologique.

C'est celle d'un écrivain maudit,
Résurrection de Baudelaire
Qui pourtant vit dans un taudis,
Karma, aujourd'hui comme hier.

Métempsychose à deux trois balles
Le succès lui est interdit,
Il écrit bien mais crève la dalle
Et le suicide lui sourit.

Au Mythe de l'Absurde, Sysiphe,
Métamorphose serial killer,
Tel Edmond dans son Château d'If
S'évade, pensées killing singer.

REF

Musca Domestica
Et ma page n'est plus vierge
Musca Domestica
Ne fait pas l'étonnée
Musca Domestica
Ok, pour toi j'allume un cierge
Musca Domestica
Te voilà éclatée

J'attrape un vol de nuit...
London, me voicit.

REF

Musca Domestica
Et ma page n'est plus vierge
Musca Domestica
Ne fait pas l'étonnée
Musca Domestica
Ok, pour toi j'allume un cierge
Musca Domestica
Te voilà éclatée

Fin

Heathrow last arrival

Dans ce coucou de nuit moins délavé que moi,
Six cordes dans sa housse, mes craintes en bandoulière,
Quelques flûtes de champ' et les mains un peu moi...
...tes, je songe à ma danseuse, les nerfs pour son rocker.

Mimétisme opportun, j'ai repris la guitare,
Je travaille mes accords à défaut d'écriture,
Binaire, quatre temps, Blues en La, c'est bonnard.
On my way, mon garçon, jaloux sans fioriture.

REF

Heathrow last arrival
J'ai des tics et des tocs,
Heathrow last arrival
Pour Syl, serait-ce ad hoc ?

Heathrow last arrival
Prescription de mon doc
Heathrow last arrival
Création write and rock

Trous d'air, orage, éclairs, ces piètres turbulences
Me semblent un peu légères, météorologiques,
Comparées au tumulte qui m'agite la potence,
Syncopes et contre-temps, swing pop névrotique.

Je survole la Manche, sur ce siège, sanglé,
D'une lucidité qui me laisse sans voie
D'issue, je dois l'admettre, je suis siphonné,
Bonheur à portée d'main, je me sens à l'étroit.

REF

Heathrow last arrival
J'ai des tics et des tocs,
Heathrow last arrival
Pour Syl, serait-ce ad hoc ?

Heathrow last arrival
Prescription de mon doc
Heathrow last arrival
Création write and rock

Au hublot, les lumières de la City me claquent,
J'entends les soubresauts du train d'atterrissage
Et puis l'aéronef se pose sur le tarmac,
Syl, emoji WhatsApp, je promets d'être sage.

Ma valise à roulettes, comme un petit clébard,
Fidèle, me colle aux basques, alors que je vois Syl,
Et c'est comme un éclair dans cet aéroport.
Elle est accompagnée, me présente Virgil.

Voici donc le singer qui m'a vrillé si spleen.
A ses salutations, son phrasé, sa gestuelle,
Virgil me rassure, il est on n'peut plus queen.
Et c'est le coeur léger que j'embrasse la belle.

REF

Heathrow last arrival
J'ai des tics et des tocs,
Heathrow last arrival
Pour Syl, serait-ce ad hoc ?

Heathrow last arrival
Prescription de mon doc
Heathrow last arrival
Création write and rock

Fin

Manhattan Delta Blues

Après avoir quitté le territoire UK
C'est un ballet US que Syl a décroché.
Je n'ai pas réfléchi, juste lâché OK,
Big Apple, je suis fan, soudain prêt à croquer

La pomme à plein iris, all ears, clubs blues and jazz.
C'est entre Prince et Spring, et je n'cite pas Murat,
Que nous emménageons. Nolita c'est l'occase
De reprendre la plume tandis que petit rat,

Barre de danse et miroirs, s'éclate en notre loft
Avec vue sur Scorsese teenager neighborhood.
Ma prose n'est pas tiède, ne sera jamais soft,
Aux relents érotiques, pic vert woody wood,

Je picasse et peupleute, tambourine et martelle,
Douze mille mots la journée, record inégalé,
Des histoires torturées, je les sors à la pelle.
Syl parfois jette un cil, son regard est enjoué.

REF

Manhattan Delta Blues
Tell me Mister Johnson
Had you met the Devil?
Manhattan Delta Blues
Tell me Mister Johnson
Crossroads, and what about your soul?

La belle se couche tôt, elle me dit déphasé
Je m'alite aux aurores quand elle bondit du pieu.
La voici qui s'étire, à peine suis-je couché,
Mais c'est l'inspiration qui nocturne me veut.

Tomorrow l'Iridium, ce soir c'est Bleecker Street,
En plein coeur de Greenwich, car c'est au Terra Blues,
Que m'enivre la Blue Note, sad, bitter and sweet
Blues Devil in my spine, remember Son House.

REF

Manhattan Delta Blues

Tell me Mister Johnson

Had you met the Devil?

Manhattan Delta Blues

Tell me Mister Johnson

Crossroads, and what about your soul?

Manhattan Delta Blues

Tell me Mister Johnson

Had you met the Devil?

Manhattan Delta Blues

Tell me Mister Johnson

Crossroads, and what about your soul?

Fin

Cephalopoda Metamorphosis

C'est chaque soir que Syl danse
Assez proche du Village Vanguard.
Je suis dans le public en transe
Puis je me casse sans crier gare.

L'appel est quasi diabolique
Impératif, noircir la page.
Je ne mens pas, je suis addict,
Limite, je me sens scriptophage.

Quand vient la nuit, je me transforme,
Docteur Jekyll et Mister Hyde ?
Mais non voyons, je me déforme,
Killer des mots, Lower East Side.

Si Sister Moon pointe son nez,
Tentacules soudain s'immiscent,
Puis des ventouses s'amarrer,
Métamorphose, presque indécent.

REF
Cephalopoda Metamorphosis
Je suis un calmar,
Cephalopoda Metamorphosis
Que Syl a mis dans un bocal,
Cephalopoda Metamorphosis
Je crache de l'encre plus que noire,
Cephalopoda Metamorphosis
Licencieux petit animal

Et toujours au petit matin,
J'explose ma prison de verre.
Reverse, je redeviens humain,
Plus con mais moins tentaculaire.

Quoique... foutoir dans mon cerveau,
Dédale trop labyrinthique,
L'examen se passe de mots,
Image, résonance magnétique.

Mon amour, je suis frappadingue
De toi, fétichiste ballerines,
Avec la Pléiade en seringue,
Je me fixe à l'alabandine.

Grenat, j' imagine mon coeur,
M'épouser, qu'en dis-tu, beauté ?
Ton œil, humide et ma moiteur,
Sensuelle, oui, c'est acquiescé.

REF

Cephalopoda Metamorphosis
Je suis un calmar,
Cephalopoda Metamorphosis
Que Syl a mis dans un bocal,
Cephalopoda Metamorphosis
Je crache de l'encre plus que noire,
Cephalopoda Metamorphosis
Licencieux petit animal

Fin de l'histoire en quatre vers,
Comment ça, trop précipité ?
Mate un peu cet abécédaire,
J'en suis l'auteur, rideaux tirés.

REF

Cephalopoda Metamorphosis
Je suis un calmar,
Cephalopoda Metamorphosis
Que Syl a mis dans un bocal,
Cephalopoda Metamorphosis
Je crache de l'encre plus que noire,
Cephalopoda Metamorphosis
Licencieux petit animal

Fin